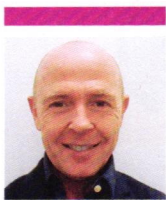


Témoignage d'un médecin humanitaire

# A la recherche d'une vocation et de **son évolution...**

**La médecine libérale m'a apporté un épanouissement et une grande liberté d'exercice depuis ma première installation en anesthésie il y a vingt ans. Pendant cette période, je n'ai cessé d'apprendre et de m'enrichir au croisement de personnes fantastiques. L'une de mes rencontres, avec le Dr Philippe V., m'a donné l'occasion de réactiver la fibre philanthropique qui est inévitablement en filigrane du choix de notre vocation.**



**Dr XAVIER RAINIEVAL**  
MÉDECIN  
ANESTHÉSISTE  
EN FRANCE

**P**endant plusieurs années, je suis parti en Amérique du Sud, au Moyen-Orient et en Afrique. Des missions très courtes, n'excédant pas cinq jours, avec une équipe de chirurgiens orthopédiques de plusieurs nationalités et de fellows en formation. Le synopsis était toujours à peu près le même.

## DES RENCONTRES INTENSES

Le jeudi soir, après notre journée à la clinique, nous partions vers Recife, Kaboul, Amman, Téhéran... Le vendredi matin, nos correspondants praticiens et amis nous accueillait et débutait

alors une très longue journée de consultations d'enfants atteints de malformations congénitales ou de séquelles de traumatismes.

L'intensité émotionnelle était présente durant ces rencontres, où une centaine d'enfants indigents et leurs parents, après des centaines de kilomètres, attendaient avec angoisse le diagnostic du médecin venu de l'étranger qui leur donnait de son temps. Des sourires, des cadeaux, des interprètes, des dialectes, des pleurs d'enfants épuisés, des salles d'attente surchargées, des colères lorsqu'il n'y avait rien à faire. Et, toujours, ces équipes bénévoles sans lesquelles rien n'était pos-

sible et qui, depuis de longs mois, présélectionnaient les enfants candidats, accumulaient les examens et surmontaient toutes les difficultés inhérentes au pays, avec le sourire.

## FORMATION À L'AUTONOMIE...

L'examen multidisciplinaire de l'enfant était le support initial d'échanges et de formations pour ceux qui nous accueillait, mais également pour nos fellows. Les enfants retenus (environ 40) constituaient le programme opératoire des trois jours suivants. Les opérations s'effectuaient en binôme avec les chirurgiens et anesthésistes du pays. Nous repartions tard le lundi soir pour voyager de nuit et reprendre le cours de notre activité à la clinique le mardi matin. Les longues attentes en transit étaient l'occasion de rédiger nos comptes rendus et nos dernières consignes pour le suivi des enfants. La répétition de ces missions tous les six mois montrait l'évolution de ces équipes et permettait de revoir les cas les plus complexes.

L'esprit de ces missions ne se concevait qu'avec cette envie de former à l'autonomie, chacun ayant auparavant expérimenté des missions ponctuelles sans suite, apportant souvent un sentiment de frustration et d'inachevé. Cet échange de savoir et le don de son temps sont à mon sens la réponse de médecine humanitaire la plus en adéquation avec le serment d'Hippocrate.